



Keith Haring – 1958-1990
Artiste américain
(dessinateur, peintre, sculpteur)

A New York, Keith Haring a décidé que ses œuvres n'auraient pas besoin d'entrer dans les musées, où elles ne seraient vues que par quelques personnes. Non, ce qu'il voulait, c'est l'art pour tous !

Dans le métro, l'artiste a repéré des espaces publicitaires laissés vides, simplement recouverts d'un grand panneau noir. Un jour, il descend dans le métro muni de craies blanches, et décide de remplir ces grands tableaux avec ses propres dessins. Il doit faire vite car si les policiers viennent à passer, ils ne voudraient sans doute pas croire qu'il est un artiste.

Keith Haring dessinait des figures simples, des personnages qui, en quelques traits, prenaient vie. Quelques lignes forment des chiens aboyant, des bonhommes sautillant, des pyramides, des soucoupes volantes... Tout ce petit monde attirait l'attention des passants et, bien souvent, un attroupement se formait autour de lui.



Untitled

Peinture sur bâche
Keith Haring - 1989

La vie est amour et solidarité

Comme toujours pour Keith Haring, quelques formes suffisent pour exprimer des émotions universelles : le bonheur, la joie, l'harmonie entre les êtres... chacun est ensuite libre de laisser aller son imagination.

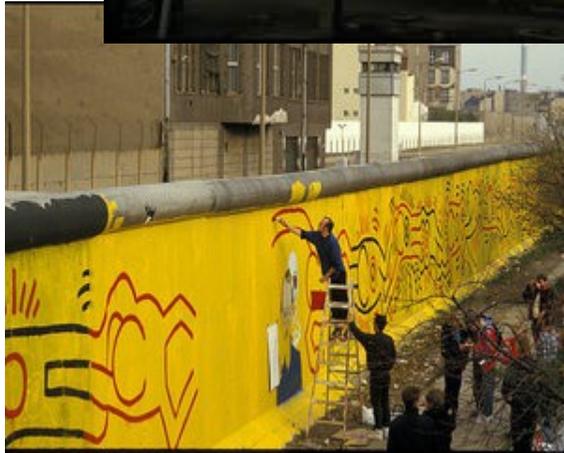
L'artiste aimait l'univers des enfants : Il a peint une grande fresque murale sur l'une des façades de l'hôpital Necker-Enfants malades à Paris et dans les services de maternité de l'hôpital Princesse-Grace, à Monaco.

L'artiste voulait apporter aux enfants, mais aussi à l'humanité entière. Sa leçon était simple : les différences de pays, de religion, de sexe ne sont pas importantes.

Tout au long de sa vie, Keith Haring s'est servi de son art pour toucher le public et transmettre des messages.

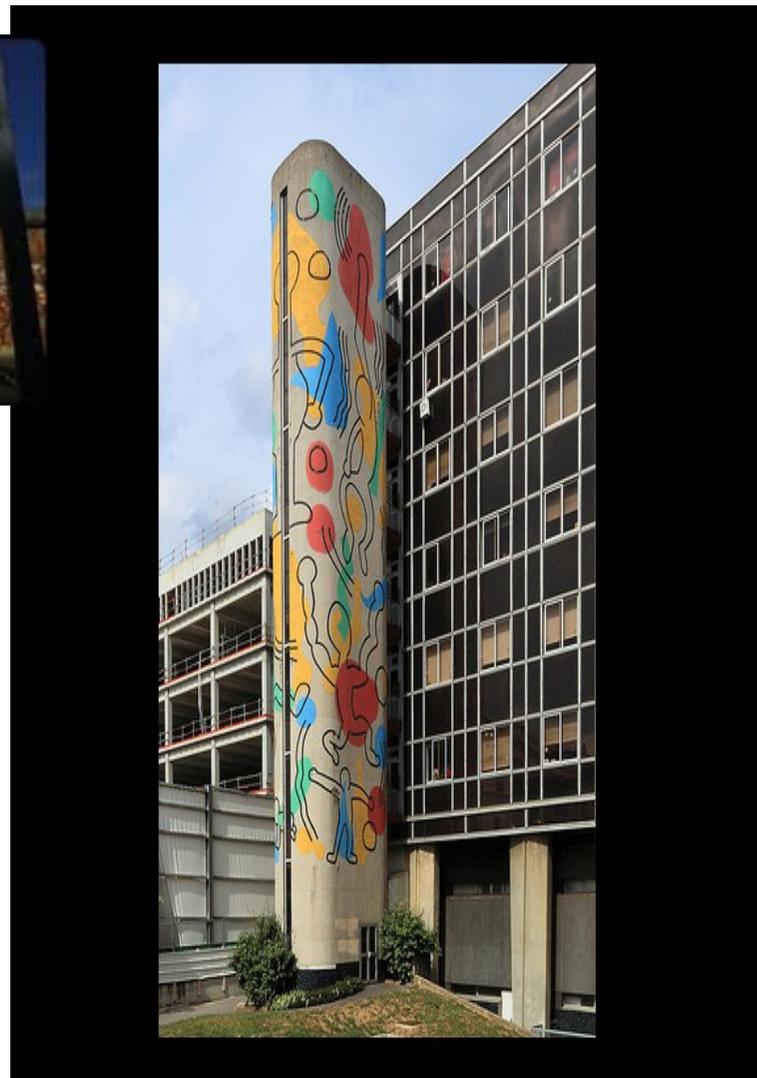


Sélection d'œuvres de l'artiste



Berlin Mural, 1986

Peinture sur le mur de Berlin
(environ 300 mètres de long)



La tour-escalier peinte par Keith Haring, à l'hôpital Necker-Enfants Malades



*En 1989, l'artiste crée la **Fondation Keith Haring**. Une grande partie des gains provenant de la vente de ses œuvres et des produits dérivés (T-shirts, objets décoratifs...), permet d'accorder des fonds et subventions aux enfants dans le besoin et ceux qui sont touchés par le VIH/Sida*



«L'année de mes 21 ans, j'ai passé l'été à enseigner l'art dans une maternelle à Brooklyn. C'est de loin l'été le plus gratifiant que j'ai passé de ma vie. Il n'y a rien qui me rende plus heureux que de faire sourire un enfant. C'est la raison pour laquelle mon bébé est devenu mon logo, ma signature ».

Keith Haring, Journal, édition 2010.

